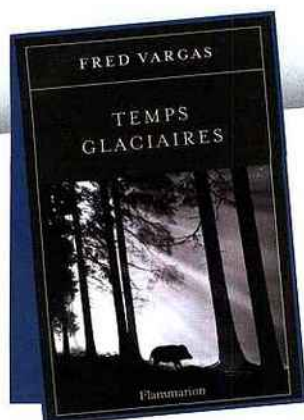




littérature par Catherine Pauchet

Double
infos**Temps glaciaires**

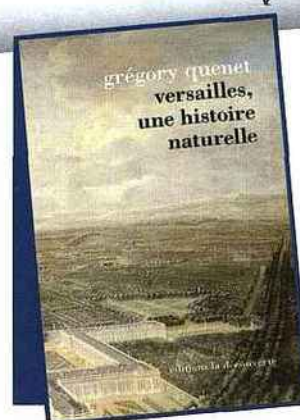
Fred Vargas est de retour ! Et, avec elle, le commissaire Jean-Baptiste Adamsberg suivi de ses fins limiers : Danglard, qui n'a pas perdu un gramme, Retancourt, Veyrenc, Mordent, Voisenet, sans oublier de nouveaux acolytes dont Marc... un sanglier. Eh oui ! chaque aide est la bienvenue lorsqu'il s'agit de découvrir un lien entre une foudrude de suicides et de crimes (tous signés d'une petite guillotine), certains remontant à dix ans quand un groupe de touristes s'est trouvé pris au piège dans les glaces d'Islande. Parmi les suspects figurent des adhérents d'une Association d'études des écrits de Maximilien Robespierre. Le coupeur de têtes royales au service de la reine du polar, voilà qui annonce une intrigue saignante et le lecteur qui a bien erré au long de ces cinq cents pages en ressort un peu sonné, mais ébloui par tant de maestria.

« *Temps glaciaires* », Fred Vargas, Flammanion, 497 p., 19,90 €.

**L'Internationale des francs-tireurs**

Ce livre est un hymne à l'amour. L'amour de la littérature dans ce qu'elle a d'éblouissant, de touchant et d'invitation à l'aventure. Bruno de Cessole (*Le Défilé des réfractaires*), dont les chroniques littéraires figurent parmi les plus lues de la presse, a choisi de présenter quarante-six auteurs, tous étrangers, tous hors système, mais qui ont produit une œuvre unique. Chacun de ces portraits est accompagné d'une joyeuse dénomination : « Hemingway et la panoplie de la virilité », « V. S. Naipaul, sans maîtres ni rivaux », « Karen Blixen, l'honorable lionne du Kenya »... Ce pavé tient de la biographie, de l'analyse et du conte. Admirablement écrit et documenté, il résulte de coups de cœur donc de parti-pris, d'où son intérêt.

« *L'Internationale des francs-tireurs* », Bruno de Cessole, L'Éditeur, 608 p., 22 €.

**Versailles, une histoire naturelle**

Avant d'être le Grand Parc qui fait les délices des promeneurs et des touristes, Versailles était un immense terrain, dix fois plus important qu'aujourd'hui, où le gibier abondait. C'est d'ailleurs ce qui suscitera l'intérêt des rois successifs à partir d'Henri IV : la chasse. Sans ces lapins, chevreuils..., le château n'existerait pas, et ce serait bien dommage. Historien de l'environnement, Grégory Quenet retrace l'évolution de ce domaine jusqu'à nos jours, du double point de vue : naturel et social. Car Versailles fut un combat permanent pour domestiquer la nature, notamment l'eau, ainsi que les paysans qui y habitaient et perturbaient le bel ordonnancement royal. Un regard nouveau et original pour bâtir l'histoire de France.

« *Versailles, une histoire naturelle* », Grégory Quenet, éditions La Découverte, 226 p., 19 €.